

C'était le Mars des Ségusiens, des peuples du Lyonnais et du Forez, qui avaient appliqué à cette divinité un surnom tiré de leur nom même. C'est ainsi que de leur nom de *Segusiani*, Cérès était appelée *Segesta*; Cybèle, *Ségusia*, et Mars, *Segomon*.

Dans la maison de l'*Angélique*, on a trouvé plusieurs inscriptions de Flamines. Le nom de *Flamen* n'était pas exclusivement affecté aux prêtres de Jupiter et de Romulus. Outre le *Flamen quirinalis*, le *Flamen dialis*, on reconnaissait le *Flamen martialis*, et celui-ci fut institué par Numa, suivant Tite-Live (1).

Ce fut près de l'*Angélique* également que, dans les premières années du XVIII^e siècle, on découvrit l'inscription d'un vœu fait à Mars par Callimorphus Secundarudis, dont le nom paraît barbare et latin tout à la fois (2). Ce fut près de l'*Angélique* aussi que l'on trouva le souvenir du vœu fait à Mars Auguste par un Decimius, dont Gruter a rapporté l'inscription. Il est sûr que la Gaule, la Germanie et la Bretagne honorèrent Mars d'un culte spécial; et César, dans ses *Commentaires*, a fait mention du culte qu'on rendait à ce Dieu.

On lui dévouait des armes, pour que les coups en fussent plus assurés; on lui offrait des chevaux, pour que ces belliqueux animaux concourussent efficacement à la victoire. Les particu-

(1) Duos flamines adjecit, Marti unum, etc., I, 20.

(2)
 DEO. MAR
 TI. AVG
 CALLIMO
 RPHVS
 SECVNDA
 RVDIS
 V. S. L. M.

Gruter, LVII, 8.